

LA COMMUNION FREQUENTE

(Suite)

Expression du désir de Jésus.



L était impossible qu'un désir aussi ardent que celui de la communion fréquente restât longtemps caché au fond du cœur : Jésus nous l'a manifesté ; et, comme le demandait l'expression d'un sentiment si intense, Il nous l'a manifesté avec force et clarté. Les faits et gestes du Divin-Maître ne sauraient nous laisser indifférents : repassons-les brièvement.

Rien ne tenait tant au cœur du Fils de Dieu que de communiquer la vie surnaturelle aux hommes. "Je suis venu disait-il, pour que mes brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance." (1) Vers ce but convergeait toute l'action de notre Sauveur. De ses yeux, de ses lèvres, de ses mains, de tout ce qu'il a dit, de tout ce qu'il a fait, de tout son être, la force et la vie coulaient sur le monde et sur les siècles.

A cette œuvre de communication de la vie surnaturelle aux hommes, Jésus destina tout particulièrement le sacrement de l'Eucharistie ; et c'est pour lui faciliter l'accomplissement de cette mission qu'Il l'institua sous forme de nourriture. L'insistance que le Divin-Maître a mise à enseigner cette vérité est tout-à-fait remarquable. Lisez le chapitre sixième de Saint-Jean : vous y verrez le Sauveur aux prises avec les juifs de Capharnaïm au sujet de cette doctrine. Ceux-ci murmurent et soulèvent des objections. Rien n'y fait : le Divin-Maître, imperturbable, ne s'en montre que plus affirmatif et plus explicite dans les termes : "Je suis le pain de vie, dit-il, celui qui vient à

(1) Joan X, 10.